

des métaux précieux ; ses dimensions extraordinaires, les draperies qui l'ornaient achevaient de le rendre digne de son puissant propriétaire ; celui-ci bâti, avec des pierres superbes, dans un pays où florissaient les arts byzantins, captivait les regards par un développement de sculpture tout à fait inusité.

Bien qu'il ne s'agisse pas d'un édifice bâti, je ne saurais passer sous silence le Tagè Bostan, dont les sculptures ont le double avantage de fournir des motifs

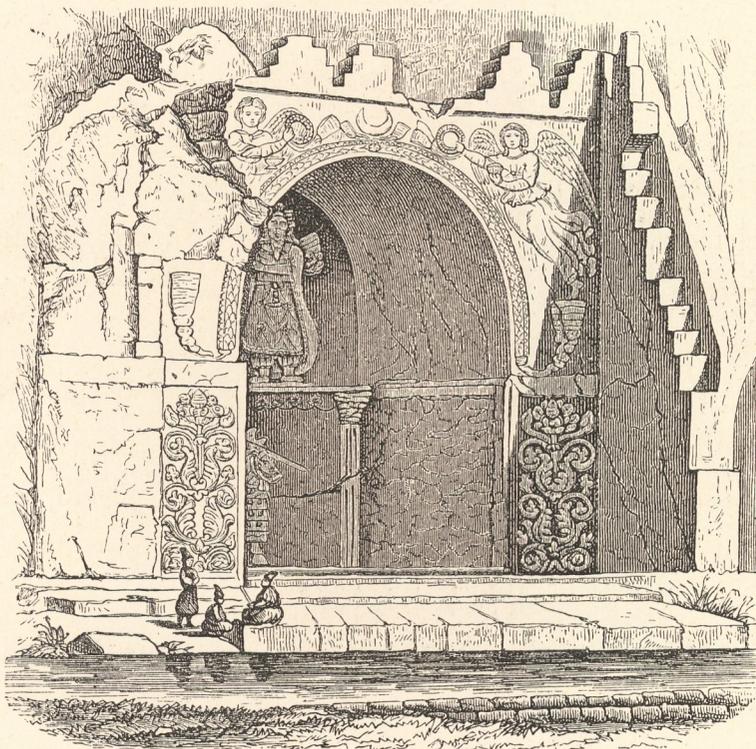


Fig. 69. — Tagè Bostan. Vue d'ensemble.

incontestés d'ornements sassanides perses et de montrer l'unité d'origine de ces ornements et de ceux qui couvrent les murs du palais de Machita.

Le Tagè Bostan (fig. 69), situé dans les environs de Kermancha, remonte à l'époque de Kosroës II, le vainqueur de Focas. Il serait donc contemporain du palais de Machita et des derniers successeurs d'Ardéchy ; il n'en est pas moins curieux.

Le monument, taillé à même les rochers qui surplombent le ruisseau de Kermancha, représente un talar voûté de 6<sup>m</sup>20 de largeur<sup>1</sup>.

<sup>1</sup> Toutes les figures sont reproduites d'après l'ouvrage de M. F. Flandin (*Voyage en Perse*, vol. I, Pl. I à XII).